

Histoire d'hameçons...

Hubert Guillois

Dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, l'hameçon s'appelait « hains ». Le terme le plus communément utilisé était autrefois « crochet » comme il l'est encore en anglais en allemand etc.

L'hameçon mérite une attention particulière, bien que sa petite taille et sa position modeste en bout de ligne le fassent paraître secondaire. André Breton, le poète surréaliste, était un des plus grands collectionneurs d'hameçons au monde. Ce n'est pas sans fondement.

Comme les requins qui ont si peu évolué depuis des millénaires, l'hameçon a atteint sa forme idéale basique il y a des dizaines de milliers d'années. Cette perfection doit laisser pantois. Sa forme plonge au fond du subconscient. L'hameçon est conçu pour remonter l'invisible, cette face obscure de nos êtres, à la surface. Car qu'est-ce la pêche sinon la recherche de nous-mêmes et de nos frères les poissons ?

L'or (eh oui !), le cuivre, le bronze, le fer puis le fer forgé et les alliages complexes ont marqué les progrès évolutifs. Aujourd'hui les hameçons à la pointe du piquant et produits en masse sont en provenance du Japon. Leur apparition a ressemblé aux vins de garage mis en valeur par l'œnologue célèbre Parker. Très petite production, quasi perfection de la production. Le fabricant français VMC occupe une place à part dans le domaine des hameçons triples et la progression de la qualité de ses hameçons simples a été spectaculaire. Mustad, le fabricant norvégien a perdu des parts de marché mais reste sans doute le plus important fabricant d'hameçons au monde.

Il existe de nombreux fabricants chinois, coréens, américains mais ils occupent des niches inférieures. La qualité de l'acier et le piquant de l'hameçon allié à la finesse du fer, le trempage sont des éléments primordiaux.

Alors que l'hameçon peut paraître comme une pièce secondaire dans l'attirail du pêcheur, quand on le compare aux cannes à pêche de pointe et aux moulinets sophistiqués, il représente, en fait, une **pièce maîtresse qui doit être choisie avec le plus grand soin**. Les pêcheurs sont plus nombreux qu'il ne paraît à affiner à la lime ou à la pierre le piquant des hameçons. Une pointe à facette type baïonnette assure une meilleure pénétration qu'une pointe conique type taille crayon.

Il existe une **quantité impressionnante de formes** : droits, renversés, « circle », pointe intérieure, sans ou avec arpillons. Le pêcheur doit choisir parmi cet éventail tout en portant son choix sur la taille de l'hameçon en fonction du poisson recherché ce qui implique la taille du fil utilisé. À œillets, à palette, à hampes creuses, sertis, ligaturés, à émerillon incorporé, courts de tige ou longs, légers ou lourds, d'ouverture plus ou moins grande, à hampe courte ou longue ou extra longue. La variété proposée semble infinie mais pourtant correspond bien à différents types de pêche en différents points du globe. Elle démontre, en fait, la finesse de la pêche et laisse percer l'art sous-jacent. Richesse de variations sur un thème unique.

L'étonnement laisse place à l'admiration quand on pense à l'hameçon. Les plus anciens répertoriés sont datés de - 42000 ans ce qui nous laisse bien ridicules par rapport à nos 2000 ans de civilisation romaine. ¹

¹ <http://sciencesetavenir.nouvelobs.com/archeo-paleo/20111125.OBS5354/l-homme-s-est-mis-tres-tot-a-la-peche.html>
<http://fr-fr.facebook.com/media/set/?set=a.250561098347594.56059.235215313215506&type=1>
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1951_num_48_7_2901

